

	Talec Emmanuel : Né le 2-10-1878 à Châteaulin ; 1902, prêtre, 1906, vicaire à la Martyre ; 1910, vicaire à Edern ; 1913, vicaire à Ploujean ; 1923, vicaire habitué à Châteaulin ; 1924, vicaire à Saint-Vougay ; 1929, recteur de Lababan ; 1936, recteur de Saint-Eloy ; décédé le 27-06-1948.
--	---

M. Emmanuel Talec, Recteur de Saint-Eloi.

Le dimanche 27 juin au matin, M. Emmanuel Talec, recteur de Saint-Eloi, rendait son âme à Dieu, en pleine lucidité, offrant sa vie à Dieu pour ses paroissiens. Il était tombé malade le dimanche du Sacré-Cœur, après une de ses randonnées à bicyclette dont il était coutumier, mais qui peuvent être dangereuses pour un homme de 70 ans. Son mal s'aggrava rapidement, et dans la dernière semaine, du 20 au 27, il eut à souffrir très durement de palpitations de cœur très pénibles. Assisté charitablement par les Recteurs voisins du Tréhou, de Rosnoën et de Hanvec, il édifia profondément tous ceux qui l'approchaient par son courage au milieu de cruelles souffrances et par un esprit de foi très profond. Le lundi 28, à Saint-Eloi, où 35 prêtres assistaient à ses funérailles, la petite église était garnie d'une assistance où toutes les familles de la paroisse étaient représentées. Dans l'après-midi, à Châteaulin, 25 prêtres le conduisaient à sa dernière demeure terrestre.

C'était on le sait, un homme très cultivé dans tous les domaines de la spéculation intellectuelle ; dans certains, c'était presque de l'érudition. Cette vaste culture se manifestait quelquefois par des saillies inattendues ou même piquantes ; toutes proportions gardées, sa causticité faisait penser à celle du redoutable Mgr Duchesne. Naturellement, cela aboutissait quelquefois à des originalités de pensée ou d'expression ou de conduite qui n'étaient pas sans sel ni sans saveur. Il avait d'ailleurs, élargi ses horizons et développé sa culture par des voyages répétés : il avait visité la plupart des provinces françaises, l'Italie, l'Allemagne. Il voulut aussi visiter l'Espagne, mais il apprit avec quelque amertume qu'on ne dit pas toujours vrai quand on dit : « Il n'y a plus de Pyrénées ».

Plusieurs paroisses purent bénéficier de sa science et de son zèle en particulier Edern et Saint-Vougay, où il fut vicaire, et d'où il fut détaché à Cléder pendant la guerre de 1914-1918, puis encore Ploujean. Après quelques années de rectorat à Lababan, il vient comme Recteur à Saint-Eloi où il dépensa 12 ans au service des âmes.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 20/08/1948 p. 382.